

avoir été recouvert par des dalles plates, en gneiss ou roche granitique, posées à plat sur chaque piédroit et non de trois dalles en encorbellement comme à l'aqueduc du Mont-d'Or. On voit le canal à fleur du sol de chaque côté de l'église de Vaugneray; du côté ouest, le mur de la propriété qui borde la montée, est bâti sur l'aqueduc, qui lui sert de fondation; on voit encore sur ce canal, et prise dans le mur, une dalle en roche granitique, qui repose sur les piédroits et qui nous paraît avoir été la couverture du canal, on l'a laissée à la place qu'elle occupait, elle fait partie intégrante du mur de clôture.

La famille Perret nous avait donné, préalablement, sur l'aqueduc de Vaugneray, les détails qu'on vient de lire, d'une manière si précise que notre examen n'a rien ajouté à ce qui nous avait été dit.

Un peu au-delà de Vaugneray, en remontant la route, on voit un mur en pierres sèches dont les matériaux proviennent de la démolition de l'aqueduc, les blocs de béton ne laissent aucun doute à ce sujet. Nous n'avons pas suivi l'aqueduc plus loin, en amont; allait-il prendre les eaux du ruisseau de Vaugneray, c'est probable; recevait-il simplement les eaux captées dans la colline, vers le Recret et Montferrat? C'est possible. Dans tous les cas, nous avons sous les yeux, à Vaugneray, la tige d'un système hydraulique, cela suffisait à notre étude, et nous n'avons pas poussé plus loin en amont la recherche des galeries et canaux de captage des eaux de ce système.

A l'aval de Vaugneray, l'aqueduc a été trouvé au lieu dit Fontanières, sa présence a été constatée entre ce dernier point et le lieu dit Pierre-Cale (l'Arabie). Ici, sur un replat, à l'angle sud-ouest, cote 410 environ (Montolvet), d'une terre limitée, au sud, par le chemin ou route n° 24, et à